

dépravés, fut tué par ses princes dans la ville de Sis, *nouvellement construite*». Dans le manuscrit ancien de l'historien royal les mots *nouvellement construite*, manquent.

Mais le vrai restaurateur de Sis c'est Léon I<sup>er</sup>, qui déjà avant son sacre avait entrepris de fortifier et d'embellir ce lieu; cependant à cette époque les murailles de la forteresse, si non de la ville, étaient déjà bâties en grande partie; car, lorsque Rostom le Turcoman envahit, en 1187, le territoire arménien, il est dit, «qu'il s'avança jusqu'à Sis et campa devant la ville, à *Ravine*<sup>302</sup>, et couvrit la surface du pays par la multitude de ses soldats». Il est certain qu'il n'osa attaquer la capitale; Léon ne lui en laissa du reste le temps: il l'assaillit avec une petite troupe, et, après l'avoir tué, mit son armée en déroute.

Quelque temps après, le même Léon défit une seconde fois les Sarrasins sur les confins de Marache; il s'empara de tout le butin qu'ils avaient ramassé, et le porta «dans Sissouan l'inaccessible», selon les vers du catholicos Grégoire Degha, (+ en 1193): il est donc clair qu'avant cette date la ville était construite et fortifiée suffisamment, avec son château. Car lorsque, vingt ans plus tard, (1211-2), le chanoine Willebrand d'Oldenbourg, vint à Sis comme messenger, avec l'ambassadeur du duc d'Autriche, et y demeura un mois chez notre roi, il admirait l'élégance et la beauté de diverses constructions et il écrivait<sup>303</sup>: «C'est la ville capitale du seigneur roi, où demeurent des personnes riches et en très *grand nombre*. Elle est privée de remparts; aussi au lieu d'une ville je pourrais l'appeler un bourg, si un archevêque arménien n'y résidait; on y trouve aussi des Grecs qui obéissent à leur patriarche. Pourtant au sommet du mont, au pied duquel s'élève la ville, il y a un château bien fortifié; et comme le disent les Arméniens il appartenait au roi Darius qui fut vaincu par Alexandre.... Il faut

---

<sup>302</sup> Je ne connais pas l'étimologie de ce mot: cependant, selon un de nos auteurs, il signifie le stade.

<sup>303</sup> «In die vero, hoc est in festo Epiphaniæ... per venimus Sis.. Hæc est capitanea civitas Domini Regis, infinitos et divites fovens inhabitantes; nullis munitionibus cingitur: unde potius eam villam quam civitatem nuncuparem, si sedem archiepiscopalem Hormenorum in se non haberet; in qua etiam Græci suo obediunt Patriarche. Castrum vero habet super se situm in monte, valde munitum; a cujus pede ipsa civitas ordinate et gradatim descendere videtur: et, ut dicunt, hæc aliquando a Dario rege, quem Alexander devicit, possidebatur... Illud etiam scitote, quia Dominus Rex juxta hanc civitatem hortum deliciarum sibi præparavit; ad cujus delicias describendas meam confiteor insuffi-centiam». — WILLEBRAND.